

\*\*\*

5<sup>ème</sup> Année  
consécutive



# de l'orchestre Frans Lebrun au "Night-Club" La Champagne

Par Ed. ROGERS.

1960 sera l'année d'une performance remarquable, pour Franz Lebrun et son orchestre, ceux-ci verront en effet, leur contrat prolongé pour la cinquième fois au Kursaal d'Ostende. Ce fait exceptionnel, dans un établissement de la classe du Kursaal, en dit suffisamment à propos de la valeur musicale de cet orchestre (ceci en dépit de quelques petites critiques toujours possibles) et elle constitue la meilleure preuve de la grande satisfaction, de la direction.

Aussi ai-je cru opportun à cette occasion, de consacrer un article à l'homme qui depuis 5 ans dirige, avec maîtrise, sa barque et qui a surmonté les obstacles les plus difficiles avec un sourire plein d'optimisme : FRANZ LEBRUN.

Ce dernier ayant subi une pénible intervention chirurgicale le 25 novembre dernier, je me suis rendu à l'institut Edith Cavell à Bruxelles, pour l'y visiter et en même temps j'en ai profité pour l'interviewer, au sujet de ce renouvellement de contrat, car vous vous doutez bien, chers lecteurs, qu'il fut évidemment malaisé d'éviter une conversation traitant de la musique.

En premier lieu, je tiens à vous dire que l'opération fut une parfaite réussite.

Après quelques petits détails de toutes sortes, nous arrivâmes au cœur du sujet.

« Cela va donc faire votre cinquième année de boulot pour le casino, Franz ? »

« Non, ceci n'est pas tout à fait exact, puisqu'en fait cela fera la sixième année que je suis au service du Kursaal.

Pourtant ne m'aviez-vous pas dit que c'était en 1955 que vous aviez débuté au Night-Club ?

En effet, mais n'oubliez pas que j'étais déjà sous-chef du grand orchestre de Raymond Legrand en 1954, et que

ce dernier était en tournée pour le compte du Kursaal d'Ostende.

Je vois. Quand je parle de 5 ans cela signifie uniquement, la période durant laquelle vous avez dirigé votre orchestre personnel ?

Oui, c'est bien cela.

Et de ces cinq années, vous gardez probablement un bon, mais certainement aussi un mauvais souvenir. Ceci me semble inévitable dans une carrière musicale.

Oui, évidemment ceci s'est produit. Mon meilleur souvenir, c'est celui du jour où Monsieur De Ramée me chargea de former le grand orchestre du Kursaal.

Un mauvais souvenir ? A vrai dire je n'en ai pas, si ce n'est justement l'accident qui me survient maintenant et qui laissera naturellement une petite trace pas trop plaisante, autrement je ne vois vraiment rien de grave.

Durant cette même période, l'orchestre s'est chargé de l'accompagnement de plusieurs grandes vedettes tels que Billy Eckstine, Johnny Ray, The Platters, Paul Anka, etc... avez vous particulièrement aimé une de ces vedettes et pour quelle raison ?

J'ai beaucoup aimé Billy Eckstine, parce que je trouve que c'est le chanteur, le plus complet, question voix, vélocité, tessiture et style, surtout cela.

Il n'est évidemment pas toujours aisé d'accompagner ou de diriger un orchestre accompagnant de grandes vedettes de ce genre, vous souvenez-vous de celui ou celle qui semblait le plus compliqué à suivre ?

La vedette la plus difficile à suivre, c'était bien Johnny Ray, car lui ne s'occupe en aucun cas de l'orchestre, c'est au chef à se débrouiller pour le suivre.

Est-il vrai ou possible que vous irez jouer en Angleterre, en guise d'échange pour un orchestre d'outre-mer, qui lui viendrait un moment au Kursaal d'Ostende ?

Il y a eu des pourparlers pour faire l'échange d'orchestres entre nous et Edmundo Ross, mais le syndicat des musiciens belges doit encore placer son mot.

Il me semble que l'on avait également discuté la possibilité pour l'orchestre du Kursaal de se produire à l'ouverture d'un « Night-Club » Italien ?

Marino Marini doit ouvrir un club très sélect, sur la Riviera Italienne, pour la fin de 1960. Peut-être avec l'autorisation de Monsieur De Ramée, pourrions nous faire l'ouverture de ce night-club, comme Marino m'en avait fait l'offre.

Si vous quittiez un jour le Kursaal d'Ostende avez-vous des projets pour l'avenir, ou avez-vous un vœu particulier que vous désireriez réaliser avec votre orchestre ?

Si je quitte un jour le Kursaal, c'est pour faire une tournée mondiale d'au moins un an.

Je ne tiens pas à vous fatiguer beaucoup plus longtemps, ceci n'étant probablement pas très recommandé après une opération, mais je voudrais terminer par une dernière question si vous le permettez ?

Je sais que vous êtes depuis de longues années dans le métier musical : Je ne me rappelle plus exactement combien, mais j'aimerais savoir : si vous n'aviez pas fait de musique, qu'auriez vous aimé d'être ?

Il y a 28 ans que je suis dans le métier, mais si je ne m'étais pas orienté vers la musique, je crois que j'aurais aimé devenir aviateur. De toute façon je ne regrette rien car le métier de chef d'orchestre tout en étant souvent très ingrat, procure aussi des joies et des satisfactions infinies, surtout quand on a le plaisir d'être à la tête d'un « band » comme celui du Kursaal d'Ostende.

Eh bien, mon cher Franz, il ne me reste plus qu'à vous remercier pour cette charmante après-midi, que vous avez si gentiment consacrée au reportage pour les lecteurs de « Flash » et je suis certain qu'ils vous souhaitent tous, comme moi-même un prompt rétablissement et un rapide retour parmi nous. Et en avant la musique.